

L'héritage controversé de Sékou Touré, « héros » de l'indépendance

Céline Pauthier

Vingtième Siècle. Revue d'histoire
 No. 118, Héros nationaux et pères de la
 nation en Afrique (avril-juin 2013), pp. 31-
 44 (14 pages)
 Published By: Sciences Po University Press

<https://www.jstor.org/stable/42774007>

[Cite this Item](#)

Read and download

Log in through your school or library

Alternate access options

For independent researchers

Preview

L'héritage controversé de Sékou Touré, « héros » de l'indépendance

Céline Pauthier

« Si la vie de Sékou Touré est exceptionnelle, c'est qu'il est de ces rares Hommes dont on n'a jamais fini de parler : en bien ou en mal. »
 Ibrahima Baba Kaké¹

Sékou Touré et ses partisans ont construit durant sa longue présidence (1958-1984) un récit national reposant sur la centralité d'un leader qui incarne le combat anticolonialiste et la nation, et ce au prix d'une réécriture de l'histoire et d'un silence imposé aux potentiels récits concurrents. Depuis sa mort, le mythe héroïque du père de l'indépendance perdure, mais doit faire face aux témoignages des victimes de la dictature, désormais autorisés, qui brouillent cette image et, les années passant, à l'effacement de l'enjeu mémoriel.

Le cinquantenaire de l'indépendance de la Guinée en 2008, mais aussi la transition démocratique et la tenue, en 2010, des premières élections présidentielles libres depuis 1958, ont fait resurgir en Guinée les débats autour du régime controversé de Sékou Touré (1958-1984). L'idéologie d'État forgée par Sékou Touré après l'indépendance visait à faire du leader de l'indépendance le père de la nation, en l'héroïsant et en faisant de lui l'incarnation de la nation tout entière. Dans la mise en récit de ce mythe politique, l'indépendance précoce de la Guinée, qui constitue symboliquement l'acte de naissance de la nation, a joué un rôle crucial : le « non » des Guinéens à plus de 90 % au

référendum sur la Communauté française du 28 septembre 1958 est, dans l'histoire officielle, associé au célèbre discours sur le droit à l'indépendance du pays, tenu par Sékou Touré le 25 août 1958 face au président de Gaulle, alors en visite à Conakry². L'expression courante de « Guinée-Sékou Touré » témoigne de cette adéquation imaginée entre le destin du chef de l'État et celui de la nation. Toutefois, les représentations mémorielles élogieuses de Sékou Touré sont loin d'être unanimes : en marge de l'idéologie officielle propagée sous son régime, puis après sa mort, d'autres acteurs ont diffusé des représentations contestataires du chef de l'État et remis en question le mythe politique national qu'il constitue, faisant osciller la figure de Sékou Touré entre « héros et tyran³ ».

Cette contribution vise en premier lieu à retracer la fabrique de ce mythe politique, des années 1950 à 1984, à partir d'une analyse de l'histoire officielle véhiculée dans les discours, l'enseignement scolaire et la politique culturelle. La construction d'une mémoire officielle du « non » joue ici un rôle important, car elle

(1) Ibrahima Baba Kaké, *Sékou Touré, le héros et le tyran*, Paris, Jeune Afrique, « Destins », 1987, p. 246.

(2) Lansiné Kaba, *Le « Non » de la Guinée à de Gaulle*, Paris, Éd. Chaka, 1990.

(3) Ibrahima Baba Kaké, *op. cit.*

Abstract

Sékou Touré et ses partisans ont construit durant sa longue présidence (1958-1984) un récit national reposant sur la centralité d'un leader qui incarne le combat anticolonialiste et la nation, et ce au prix d'une réécriture de l'histoire et d'un silence imposé aux potentiels récits concurrents. Depuis sa mort, le mythe héroïque du père de l'indépendance perdure, mais doit faire face aux témoignages des victimes de la dictature, désormais autorisés, qui brouillent cette image et, les années passant, à l'effacement de l'enjeu mémoriel. Leader charismatique de la Guinée entre 1958 et 1984, Sékou Touré a contribué à forger un mythe politique où il incarne le héros de l'indépendance et le père de la nation. L'expression courante de « Guinée-Sékou Touré » témoigne ainsi de cette adéquation imaginée entre la destinée personnelle du chef de l'État et le destin du pays. Toutefois, les représentations mémorielles élogieuses de Sékou Touré sont loin d'être unanimes : en marge de l'idéologie officielle propagée sous son régime, puis après sa mort, d'autres acteurs ont diffusé des représentations contestataires du chef de l'État et remis en question le mythe politique national qu'il constitue. Ces mémoires contradictoires ont fini par rendre le personnage de Sékou Touré profondément ambigu, oscillant entre héros et tyran. Sékou Touré, the charismatic leader of Guinea between 1958 and 1984, fostered a political myth in which he occupied the position of hero of the independence and father of the nation. The common phrase "Guinea-Sékou Touré" thus illustrated the imagined similarity between his own personal fate and the country's destiny. However, Sékou Touré has never been universally commemorated in complimentary terms: alongside the official ideology promoted under his rule and after his death, other actors propagated representations which challenged this image of the leader and questioned the national and political myth he embodied. As a result of these contradictory memories Sékou Touré has become a deeply ambiguous figure, who might be either hero and tyrant.

Journal Information

The French academic journal, *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* deals with contemporary history, from the 1890s to today. It publishes original articles in all fields of historical research. Its goal is to allow readers to better understand the contemporary world by linking the results of these historical studies to questions of relevance today. The journal aims to bring the findings of French and foreign historical research not only academics and university students but also to the interested general public. The journal provides the reader with a rigorous approach to questions of historical interest. *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* also periodically publishes special issues offering an in-depth study on a specific topic.

Publisher Information

Sciences Po University Press was founded in the 1950s as part of Sciences Po, which is among the top flight university institutions worldwide specialized in the social sciences. Sciences Po University Press publishes the most advanced research thus contributing to current debate in both the public and private sectors: geopolitics, International relations, globalization and governance, political science, societal changes, economics, 20th century history and health. The collections of Sciences Po university press, are intended for faculty members, students and the public at large.

Rights & Usage

This item is part of a JSTOR Collection.

For terms and use, please refer to our [Terms and Conditions](#)

Vingtième Siècle. Revue d'histoire © 2013 [Sciences Po University Press](#)

[Request Permissions](#)